



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Les Cadets "Malgaches"

Texte écrit par Jean Giraud-Vinet en 1992

Nous étions 16 jeunes gens de 17 à 20 ans, originaires de Madagascar, la Grande île, où nos parents résidaient en ce début d'année 1943. Ils étaient fonctionnaires ou colons, suivant la terminologie en usage, c'est-à-dire commerçants, entrepreneurs, planteurs, docteurs ou professeurs, en provenance de toutes les provinces de France et leurs fils, lycéens ou bacheliers de fraîche date, ont répondu à l'appel du Général DE GAULLE, avec un certain retard, dû à leur âge au moment du 18 Juin 40. Les autorités de la France Libre, contrôlant l'île depuis le 16 Décembre 1942, avaient entamé une campagne de recrutement pour les F.F.L. en recherchant entre autres, des candidats pour l'Ecole Militaire des Cadets formant de futurs officiers. Le critère de sélection imposé étant la possession du Baccalauréat et le résultat d'une entrevue avec le Colonel BUREAU, Commandant supérieur des Troupes, permettant de déterminer la motivation du candidat.

Nos 16 sélectionnés, après leur incorporation en Mars 1943 et un court séjour en caserne, embarquèrent le 15 Avril 1943 à TAMATAVE, à destination de la Grande Bretagne. Un premier transport maritime, l'ORDUNA, les amena jusqu'à DURBAN, où ils transitèrent quelques jours avant d'être embarqués sur le DUCHESSE de RICHMOND (ex-paquebot transformé en transport de troupes) qui les convoya jusqu'à LIVERPOOL, après plusieurs escales : CAPE-TOWN, TAKORADI, FREE-TOWN . Ce voyage dura 60 jours, l'arrivée à LIVERPOOL se situant vers le 15 Juin. La "Duchesse de RICHMOND" avait conservé quelques cabines pour des passagers civils et les officiers supérieurs et transportait des militaires du Commonwealth (Britanniques, Australiens, Néo-Zélandais), des Grecs, des Polonais, et des Français. Car, en sus des Cadets, des renforts pour l'infanterie, l'artillerie, les parachutistes et l'aviation, composaient le contingent français. Nous étions logés dans les entreponts et certaines cales avec, pour chacun, un hamac comme literie et un espace réduit pour notre paquetage individuel. Le dit hamac devait être replié chaque matin et les locaux nettoyés. Une inspection quotidienne des Autorités Anglaises était effectuée suivant les règles de la discipline en mer de la Royal NAVY. Nous devions ensuite participer à des corvées diverses : lavage et nettoyage à grands jets des ponts, ravitaillement en liquides hygiéniques et alcoolisés des bars de la classe "passager", lavage et vaisselle des plats et couverts des réfectoires. La nourriture était typiquement britannique et succinte. Nombre d'entre nous ont trompé leur faim et rempli leur estomac en ingurgitant le soir des litres de bières anglaises (Ale et stout) obtenables et consommables au magasin de la NAAF. Un lot important d'oranges d'Afrique du Sud avait été chargé à Cape-Town, sur les ponts, les caisses et cageots étaient recouverts de lourdes bâches soigneusement fixées. Des petits malins eurent vite fait de soulever ces bâches et de creuser des galeries dans les caisses sans déranger l'harmonie et le volume extérieur, en remplaçant les bâches. Les succulentes oranges étaient dégustées dans l'obscurité complice. En effet le black-out était de rigueur. Il était admis, dans la limite des espaces offerts et pour lutter contre la chaleur, de coucher sur les ponts, face aux étoiles et à l'air libre. Il fallait donc le plus tôt possible marquer et occuper son territoire en installant son couchage et en occupant la zone. Un autre facteur motivant pour cette solution était la crainte de torpillages et l'espoir de pouvoir évacuer rapidement le navire. Il faut se souvenir que nous naviguions en convoi et avons connu plusieurs alertes et que *"cette campagne de printemps 43 fut pour les Allemands la plus profitable de cette période, elle dépassa tous les autres secteurs en nombre de navires et tonnages détruits... en mars 43, il y avait 116 U-Boots dans la zone, ils coulèrent dans la région des Açores et de Free-Town 134 navires de Mars à Juin. (Lasdilas FARAGO dans son livre "la Dixième Flotte")*.

De LIVERPOOL nous fûmes dirigés sur CAMBERLEY pour environ un mois et demi, où nous fûmes initiés aux joies de la pratique de l'ordre serré et de l'école du soldat et où fut régularisé notre engagement dans les FFL (durée de la guerre plus trois mois). Nous bénéficiâmes d'une courte permission en Ecosse (EDINBOURG) et fûmes ensuite dirigés sur RIBBESFORD début Août 43. Nous devions y former l'ossature de la première section, sous l'autorité du Lieutenant SOURIEAU, assisté de l'adjudant J.TRESCASES . 4 ou 5 d'entre nous furent affectés à la Section du Lieutenant DESFORGES. Notre histoire est alors celle de l'Ecole dont nous primes très vite le rythme : lever matinal, assorti du "décrassage", cours



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Les Cadets "Malgaches"

Texte écrit par Jean Giraud-Vinet en 1992

en diverses matières sélectionnées dans le programme de première et de Math-Elem des Lycées (maths - anglais - histoire - géographie) et enseignement plus spécialisé pour la formation de futurs officiers d'infanterie (théories sur la conduite du groupe et de la section en campagne - armement - lecture de la carte - morse - etc..) et mise en pratique sur le terrain avec manoeuvres - marches - tirs aux diverses armes et séances de P.T. (Physical Training) sous la houlette du sergent FOX. Cette période se décomposa en 2 pelotons, le premier d'Août à Fin Novembre, clôturé par un classement qui nous amena à continuer avec le second peloton dit E.A. (élèves Aspirants) de Janvier à Mai 1944 . Il se clôtura par l'examen de sortie de la promotion "18 Juin" qui voyait figurer parmi les 30 premiers 5 d'entre nous (M.BOYE - L.PAOLI - F.BERTHOUMEAU -J.RABEC - J.HANNEBICQUE.). Entre les pelotons, une permission en Décembre 1943, passée dans des familles britanniques, grâce aux A.F.V. (Association of friends of the French Volunteers) permit à tous de mieux découvrir les qualités et coutumes de vie de nos hôtes et de perfectionner nos connaissances dans la langue de SHAKESPEARE. Sur le plan sportif nos "Malgaches" se distinguèrent dans les équipes de Rugby et de football. L. PAOLI - P.BARBIER et M.GONTHIE, étant membres à part entière de l'équipe fanion.

Nous serons ensuite, suivant notre rang de sortie et notre choix, affectés soit aux parachutistes, au BCRA (missions JED-BURGHES) à la MMLT (mission militaire liaison tactique). Nous participerons tous activement et souvent avec brio, comme chefs de section, aux combats de la Libération et à la campagne d'Allemagne. Certains d'entre nous continueront le combat en participant par la suite à la campagne d'Indo-Chine. Une minorité choisira définitivement le métier des Armes (M.EDME - F.BERTHOUMEAU - M.GONTHIER).-

Il convient ici de rappeler le jugement porté par E.BERGOT dans son ouvrage sur les CADETS, paru en 1978, sur l'équipe des "Gaches" :

"... Fils de fonctionnaires, de militaires, de colons européens de Tananarive, pas un seul en effet n'a encore posé le pied sur le sol de la métropole. Tous rêvent de la libérer. Ils font preuve d'un patriotisme ardent, désuet, passionné pour ce pays qu'ils exaltent avec l'excès des émigrés... A BEWDLEY ils se sont retrouvés dans une masse de nouveaux arrivants de toutes origines, isolés pour la plupart. Ils se sont alors serré les coudes et leur groupe, homogène, n'a pas tardé à donner à RIBBESFORD un ton nouveau, fait d'insouciance et de bonne humeur, de décontraction aussi, qui a surpris les anciens, habitués à l'atmosphère solennelle, un peu compassée, toujours marquée par la tragédie qui avait présidé à la naissance de l'Ecole ..."

48 ans se sont écoulés depuis notre séjour à Ribbesford, partagé avec tous nos autres camarades des îles. Les vicissitudes de la vie et le temps qui passe inexorablement ont engendré une inévitable dispersion et aussi des disparitions tant par le fait de la guerre et du métier militaire (B.DARRIEUX - Jean BUISSIERE - Marcel EDME) que par la maladie. Mais les liens qui nous unissent ne se sont jamais rompus et se sont au contraire renforcés. Ils ont été noués pendant une période relativement courte de notre existence et au tout début de notre âge d'homme. Mais cela se passait à la fois dans la plus dure des adversités et dans la plus grande espérance celle de libérer le sol national et d'en chasser l'occupant. Nous y avons tous, Cadets de toutes origines, participé les armes à la main. Le but fut atteint, la victoire remportée et à nous aussi, Jeunes Français d'Outre-Mer s'applique le jugement du Général :

"Ces bons fils ont, de toutes leurs forces, servi la Patrie en danger... mais aussi dans son chagrin, aux pires jours de son histoire, ils ont consolé la France."



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Les Cadets "Malgaches"

Texte écrit par Jean Giraud-Vinet en 1992

Voici leurs noms :

Nom	Affectation
BARBIER Paul	MMLT
BARTOLI Raymond	Marine Nationale
BERTHOUMEAU François	BCRA
BERNARD Jacques	BCRA
BOYS Marc	Parachutistes`
BUISSIERE Jean	BCRA
DARRIEUX Brice	BCRA
EDME Marcel	BCRA
EDME Roger	BCRA
EYMOND Jean	BCRA
GIRAUD-VINET Jean	2° D.B.
GONTHIER Marcel	MML
HANNEBICQUE Jacques	MMLT
L'HUILLIER Michel	MMLT
PAOLI Louis	MMLT
RABEC Jacques	BCRA